

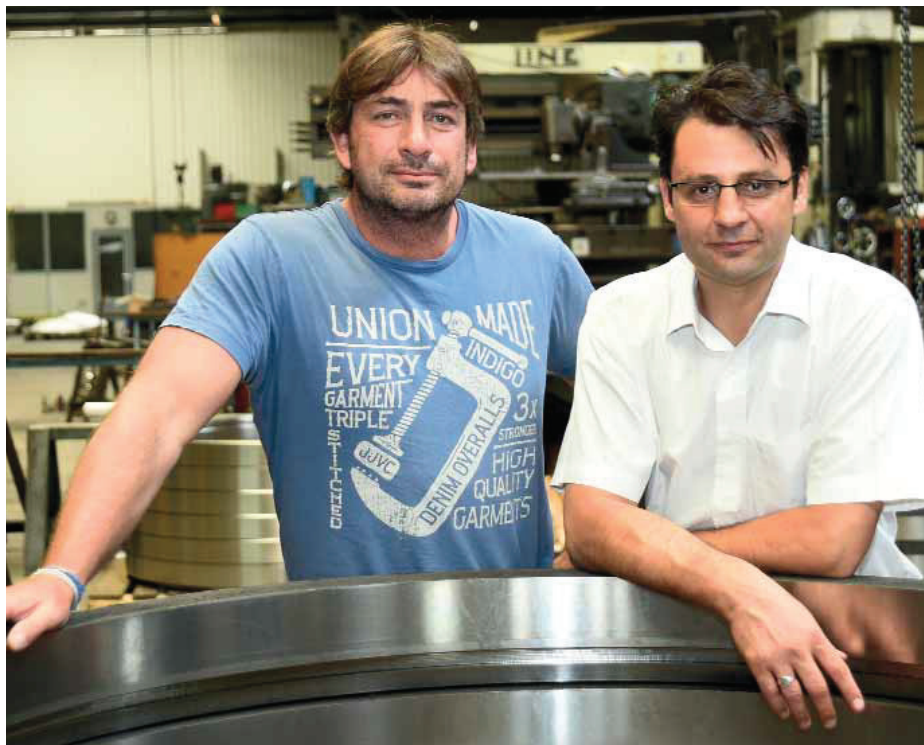
Mecabruel voit son avenir en grandes dimensions

Spécialisée dans l'usinage de grande dimension, la PME dirigée par David Chaillot et Patrick Hareux, en zone industrielle de Roanne Bapaume, ne manque pas d'ambitions. Elle diversifie son portefeuille clients et compte devenir propriétaire, à court terme, de ses bâtiments de 2300 m².

Dans la famille des usineurs, il y a les spécialistes du tournage, ceux du fraisage et ceux de l'alésage. Mecabruel maîtrise les trois métiers. "C'est ce qui fait notre force, commente David Chaillot, l'un des deux associés de la société. En revanche, nous avons fait le choix d'une spécialisation dans l'usinage de grande dimension car la valeur ajoutée y est largement supérieure". Mecabruel travaille l'acier, l'inox et l'aluminium. Pur sous-traitant, elle réfléchit à la création d'un produit propre. "C'est effectivement à l'étude mais encore trop tôt pour en parler".

Les routes professionnelles de David Chaillot et Patrick Hareux se sont croisées presque par hasard. En juin 2014, ils ont repris Mecabruel lors du départ en retraite de Jean-Pierre Bruel, fondateur de la société dix ans plus tôt. "Nous sommes tous les deux ingénieurs en mécanique mais nos parcours ont été très différents. Nous avons vite compris que nous pouvions être très complémentaires". David Chaillot, 42 ans, a pris à bras le corps la gestion, tandis que Patrick Hareux, 45 ans, chapeaute l'ensemble de la partie industrielle.

Depuis sa création, Mecabruel s'appuie sur un client important, Barriquand Steriflow. Les deux nouveaux actionnaires se sont lancés dans une diversification commerciale. "Nous avons réactivé quelques clients historiques qui nous font de nouveau confiance". Cette stratégie a immédiatement porté ses fruits. Le chiffre d'affaires de la société est passé de 950 000 euros à 1,2 million d'euros en un seul exercice. "Notre objectif est d'atteindre 1,5 million d'euros dans les trois ans à



Patrick Hareux et David Chaillot, dirigeants de l'entreprise.

venir". L'effectif (12 personnes actuellement) devrait également progresser. "Le recrutement n'est pas facile, reprend David Chaillot. Nous cherchions un fraiseur et nous avons trouvé un niveau 4, ce qui fait figure de perle rare dans notre profession. Dans la mécanique générale, l'expérience part en retraite et les jeunes montrent trop peu d'intérêt pour nos métiers, alors que les rémunérations sont supérieures à bien d'autres secteurs d'activité".

"Entre repreneurs et salariés, on apprend les uns des autres"

Les clients de Mecabruel sont principalement roannais compte tenu des fabrications volumineuses qui sortent de l'atelier. "Nous avons également de plus en plus de clients du sud du bassin parisien grâce à un partenariat avec l'entreprise orléanaise Peignin et Jacquet que dirige mon associé, explique David Chaillot. Cette PME de cinq salariés est spécialisée dans le tournage horizontal, une technique complémentaire à la nôtre. Cela nous permet d'ouvrir la gamme propo-

sée à nos clients roannais". Respect de la qualité, des coûts et des délais, tels sont les trois axes prioritaires de l'entreprise en cours de réfection de son site internet.

Installée en ZI de Bapaume, la PME roannaise s'appuie sur un solide parc machines estimé à 14 millions d'euros, valeur neuve. "Pour le moment, nous investissons surtout dans la maintenance et la remise à niveau. Nous avons l'ambition d'acheter notre bâtiment à Roannais Agglomération. Il comprend 2300 m² de bureaux et d'ateliers. Si la transaction se réalise, nous aurons à l'étage 200 m² à louer à une entreprise tertiaire".

En attendant, David Chaillot et Patrick Hareux ont pour objectif de s'intégrer pour le mieux à la région roannaise qu'ils découvrent au fil des mois. "Au niveau de fournisseurs, nous faisons travailler des locaux le plus possible. En interne, entre repreneurs et salariés, nous poursuivons également notre apprentissage respectif. On apprend sans cesse les uns des autres et c'est très bien ainsi". ■